

Energy independence cote d ivoire

Pour cette filiale du groupe SIPRA, 1^{er} accoureur d'Afrique de l'Ouest, impossible de se passer d'une électricité fiable et abordable. << Dans le froid, une heure de coupure de courant, c'est la catastrophe. >> Florent est trop jeune pour s'en souvenir, mais ses collègues lui ont souvent parlé des moments de galère dans les années 1990 où les heures de coupures intempestives les obligeaient à penser des fortunes en fioul pour alimenter leur groupe électrogène. << Sans compter les quantités de produits qu'il fallait souvent jeter. >>

Ces années difficiles auront pourtant donné l'occasion à la Côte d'Ivoire de trouver une solution énergétique unique et novatrice qui lui permet de posséder le troisième plus grand système de production électrique du continent et d'être l'un des principaux exportateurs d'électricité en Afrique de l'Ouest.

Avec une puissance installée de près de 2 230 mégawatts, la Côte d'Ivoire couvre entièrement sa demande intérieure et dégage un excédent d'environ 10 % qu'elle exporte dans la sous-région. Alors qu'en 2013, seuls 34 % de la population avait accès à l'électricité, la crise post-électorale ayant provoqué une chute de 40 %,

Tout au bout de la commune de Youpougon célèbre pour ses commerces et restaurants, dans le village d'Azito, le second investisseur construit et commence à faire fonctionner la centrale thermique du même nom en 1999. << Au début, la centrale produisait 140 mégawatts, nous nous sommes développés depuis 20 ans pour tripler notre capacité qui atteint aujourd'hui 480 mégawatts >>, précise Jacques Kouassi, directeur technique d'Azito. Un chiffre qui augmentera encore à 700 mégawatts d'ici 2022 avec la quatrième extension en cours de construction.

Si les autorités ivoiriennes ont été visionnaires en décidant de privatiser le secteur, la confiance des investisseurs privés aura été déterminante pour la concrétisation et la réussite de cette vision.

De son côté, l'Association internationale de développement (IDA), le fonds de la Banque mondiale pour les pays les plus pauvres, a accordé 30 millions de dollars de garanties afin d'attirer d'autres investisseurs privés et a aidé le gouvernement à structurer le secteur et à faire les réformes nécessaires pour le rendre viable.

Après la crise de 2011, ces deux institutions ont renouvelé leur soutien lorsque Azito a dû augmenter ses capacités pour soutenir la relance économique. À cette époque, l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA), est intervenue en apportant une garantie de 116 millions de dollars pour assurer les investisseurs contre les risques politiques. << Dès que le Groupe de la Banque mondiale est là, les investisseurs ont confiance >>, confie Jacques Kouassi.

Le résultat le plus notable aura été la résilience et l'efficacité opérationnelle du secteur : << Azito n'a jamais cessé de fonctionner >>, insiste Jacques Kouassi << Même au plus fort de la crise post-électorale de 2010-2011, il y avait toujours de l'électricité, malgré des coupures. >>

Notamment lorsqu'Azito a investi dans de nouvelles turbines à vapeur en 2013, faisant de la Côte d'Ivoire le 1er pays d'Afrique à adopter le cycle combiné. Une technologie moins polluante qui permet de fournir une électricité bon marché, produite en plus grande quantité et en utilisant les émanations de gaz. Elle permet aussi de faire face à la baisse de capacité de production des barrages hydroélectriques depuis les années 2010, causée par la diminution des ressources en eau, conséquence du changement climatique.

La même année, afin de faire face à une demande croissante en énergie (de 8 % par an) et de déléguer le fioul au profit du gaz naturel, la Côte d'Ivoire a décidé d'investir dans l'extension de ses champs de gaz naturel réalisés par l'entreprise Foxtrot. IDA et MIGA ont une fois de plus apporté leur soutien avec un financement de 60 millions dollars et une garantie de 437 millions de dollars.

En 2018, le Groupe est encore intervenu pour soutenir à la fois les acteurs publics et privés du secteur : << avec une garantie partielle de 240 millions de dollars d'IDA qui a aidé l'opérateur public CI-Energies à faire face à des difficultés financières, liées à plusieurs facteurs externes tels que la baisse des cours internationaux du gaz, tout en évitant un sauvetage par l'État qui aurait été coûteux pour les finances publiques >>, souligne Olivier Buyoya. CI-Energies a ainsi pu restructurer sa dette et lever 445 millions d'euros sur les marchés financiers.

Aujourd'hui en Côte d'Ivoire, l'énergie est produite à 70 % et distribuée à 100 % par des opérateurs privés. Le réseau devrait couvrir 99 % de la population d'ici 2035 et 42 % de l'énergie produite sera renouvelable. De quoi rassurer CoqIvoire.

Contact us for free full report

Web: <https://www.hollanddutchtours.nl/contact-us/>

Email: energystorage2000@gmail.com

WhatsApp: 8613816583346

